

DOSSIER

Le parti UNAR a tenu son premier meeting à Kigali le 13 septembre 1959. Mr Lazare NDAZARO en fait un rapport à l'intention de la Résidence (autorité belge). L'auteur est cofondateur de RADER, Parti « des fonctionnaires » opposé à UNAR.

UNION NATIONALE RWANDAISE

“U.N.A.R.” par NDAZARO Lazare

Réunion à Kigali le 13 septembre 1959

Le 10 septembre 1959, j'ai rédigé un rapport concernant le siège, les buts, composition du comité, programmes et objectifs de cette association. Le rapport en question a été présenté à Monsieur le Résident du Ruanda

Le 13 septembre 1959, cette association d'inspiration absolument féodale s'est présentée au public à Kigali de façon spectaculaire. La réunion a eu lieu devant le Cercle des « Evolués » à Nyamirambo (Kigali) à 12 heures, en plein air, afin que le grand public puisse largement y assister.

Pour la circonstance le Président, François Rukeba, s'est hissé sur la carrosserie d'un camion, pour dominer effectivement toute la foule, curieuse de l'entendre développer son programme et les activités que s'assigne son parti. Il est entouré de plusieurs swahilis, de Kigali, munis d'instruments de musique qui se mette en branle chaque fois que l'orateur prononce des paroles d'indépendance ou autonomie, ou souligne les passages saillants de leur manifeste (texte en français ou en kinyarwanda). Le groupe Swahili est particulièrement enthousiaste, admirateur de Rukeba, très audacieux- dans l'opposition radicale qu'il témoigne par son éloquence, aux abus du régime colonialiste.

La foule peut être évalué à mille individus : des habitants aux environs de Kigali qui avaient été attirés dans le poste, non pas précisément pour la manifestation politique mais à qui l'on avait raconté que le Mwami (nouveau) venait à Kigali, et qui, tout naturellement, par curiosité, se présentait pour voir le souverain. La foule s'attendait également à assister à des fêtes destinées à accueillir le Mwami Rwasibo qui est rentré à Kigali après le week-end venant de Kabgayi, a rencontré plusieurs personnes du Marangara Swahilis principalement qui revenaient de Kigali également pour la manifestation, et qui s'étaient déplacés parce que le bruit avait couru que pour la circonstance, Mr le Résident du Ruanda devait parler au public.

Le bruit était lancé intentionnellement pour attirer davantage le public à assister aux conférences organisées, enfin d'emporter le plus d'adhésions enthousiastes des masses touchées.

Outre la foule, des chefs des chefferies en grand nombre, presque tous les membres du Conseil du pays retenus à Nyanza y ont assisté, de même que certains assistants agricoles, vétérinaires connus des différents territoires, sympathisants du mouvement en cause. Mr Poelaert de Kisenyi était évidemment présent.

Dans son discours d'ouverture, Mr. Rukeba a souligné que le but de l'association était d'affermir l'union nationale, d'écarter toute division interne néfaste et de favoriser l'émancipations sociale de toute les couches de la population de façon absolument équitable, loyale et sincère pour tout un chacun. Il a précisé que toute les injustices sociales devraient disparaître et que seuls les éléments de valeurs occuperait des places qu'ils méritent dans l'administration du pays à tous les échelons.

A l'égard de l'Administration belge, il a déclaré que le Gouvernement belge a eu le mérite de mener notre évolution, par l'enseignement, le développement social et économique, qu'à l'heure actuelle, le

pays a atteint sa maturité, et que nous-mêmes, exclusivement, nous sommes pleinement responsables des institutions présentes et futures. C'est à ce sujet qu'il a souligné l'objectif principal (politique) du parti : **l'autonomie interne en 1960 et l'indépendance en 1962.** D'après l'orateur, tel n'est pas un souhait, nous devons exiger sans délai satisfaction à ce propos, par tous les moyens à notre disposition. Que les belges le veuillent ou non, dit-il, c'est pour eux une obligation. Et d'ajouter également que le régime colonialiste comporte des injustices et des abus que nous ne pouvons pas supporter éternellement. A titre d'exemple, il se demande pourquoi tant d'éléments de l'administration qui ont servi le gouvernement belge pendant de longues années, restent bloqués derrière une machine au bureau retenus par la dactylographie au lieu de servir l'administration même du pays, dans les chefferies, notamment à la tête des commandements politiques actuellement vacants, dont les titulaires méritants (candidats) ne manquent pas et que l'administration a tort de faire attendre inutilement. D'après l'orateur, le parti constitué aura à résoudre dans l'immédiat des cas graves du genre.

De même, dans les tribunaux indigènes et dans tous les échelons de l'administration du pays, les Batutsi détiennent encore un monopole inadmissible. Cette situation, dit-il, doit changer également rapidement, pour permettre aux Bahutu et Batwa méritant d'occuper les postes en rapport avec leurs aptitudes.

Après lui Mutabaruka A., Rebeka Côme, Conseillers de l'association ont pris la parole pour souligner la nécessité de l'union active entre tous les Banyarwanda, sans distinction de races et de tribus.

Le chef Mungarurire a parlé dans le même sens, en précisant les buts des partis politiques dans un pays : ceux-ci sont destinés à mettre en place les institutions indispensables, par leur intervention et programmes.

L'intervention de Rwagasana, secrétaire du Conseil Supérieur du Pays, a été particulièrement incendiaire. Il avait à développer, en

effet, un thème délicat: l'autonomie et l'indépendance. A ce sujet il a ouvertement critiqué l'action du gouvernement belge dans tous les domaines social, politique, économique pour préciser que les belges se réservent les meilleurs postes lucratifs, au détriment des africains de valeur; la prospection minière est faite de façon parcimonieuse, alors que le pays est riche ; les fonctionnaires belges touchent des salaires fabuleux alors que d'après les mêmes éléments le pays est extrêmement pauvre, ce qui est manifestement contradictoire. D'après lui le problème Bahutu, Batutsi n'existait pas avant l'arrivée des belges et par leur faute, cette question provoque des divisions graves parmi la population.

Le chef Rwangobwa, orateur également, a parlé des relations diplomatiques du Rwanda avec les autres pays d'Afrique. D'après lui, il est nécessaire pour nous de suivre des progrès qui s'accomplissent ailleurs en Afrique, et d'y avoir des ambassadeurs rwandais.

Le chef Kayihura, lui, a développé, à l'intention de la foule, l'amour patriotique. Il s'est insurgé violemment contre la mauvaise éducation étrangère qui nous a fait perdre toutes les bonnes manières nationales.

Par une méthode méchante, les dominateurs colonialistes nous ont imposé leur hymne national, leurs conceptions, leur méthode d'administration et nous avons abandonné, tout naïvement, les nôtres qui n'en étaient pas moins admirables. Ainsi tout jeune Rwandais parle, avec admiration, De Gaule et des autres hommes illustres occidentaux, tout en ignorant le passé glorieux des Rois du Rwanda, comme Rwabugiri. C'est vraiment scandaleux et nous devons remonter vigoureusement le courant sans délai.

Pour conclure les débats oratoires, le président Rukeba a souligné également que, dans la foule, il y avait des traîtres, des vendus de l'administration, ennemis du pays, de la royauté. Il a même précisé

que lors de la désignation du nouveau Mwami, un des Banyarwanda traîtres, devait devenir le jour même, le président de la république Rwandaise...et que-Dieu merci, grâce à la clairvoyance des "sages" du Rwanda, le pays a évité le désastre.

Mr Ntarugera Védaste, Secrétaire du Parti, notait les inscriptions des membres. Les chefs surtout se sont faits inscrire avec enthousiasme et empressement, le parti en cause étant manifestement destiné à soutenir leurs positions féodales fanatiques. Probablement aussi, quelques « évolués » ont adhéré au parti en qualité des membres.

Reste à savoir ce que la foule a retenu de cette manifestation que ces organisateurs considèrent eux-mêmes de grande envergure. Je n'ai pas la certitude que la foule a été tellement touché, ni profondément ni complètement convertie à cet égard. Le Munyarwanda reste, malgré tout, méfiant pour toute nouveauté, malgré les apparences.

Bien entendu, les chefs des chefferies, dans leurs circonscriptions indigènes, ont tout à dire, ils mèneront campagne de façon absolument large, selon les consignes reçues. Comme incontestablement, Kigali devient le centre de gravité de ces activités subversives, il est absolument recommandable que dans ce territoire, nous ayons un chef progressiste de grande valeur. Le rayonnement social de Bwanakweri résoudrait, en grande partie, la crise sociale actuelle, pour le milieu stratégique de Kigali.

Tel est le déroulement des manifestations, dans leur ensemble. Les orateurs, du moins certains, ont été d'un ton fanatique pendant que d'autres se montraient plus modérés. Il paraît qu'une manifestation analogue se déroulerait le dimanche prochain à Astrida, en vue de déjouer surtout l'influence politique du mouvement muhutu, dont Gitera en tête.